

NOTRE SALUT EN JESUS CHRIST

Luis Alfredo Escalante SDS

Introduction

Nous, hommes et femmes salvatoriens, avons été appelés à donner un témoignage de Jésus-Christ le Sauveur, par toutes les voies et tous les moyens qu'il nous inspire. Dans ce sens, le terme *Salvator mundi* précise ce qui est essentiel à notre spiritualité et le contenu du message d'évangélisation que nous proclamons dans tant d'endroits sur la planète. C'est pourquoi il est important de spécifier ce que l'on entend par *salut* et par Jésus-Christ en tant que *sauveur*, afin d'harmoniser le contenu de base de notre proclamation avec les moyens de le présenter comme Sauveur de l'humanité. Ce texte a donc l'intention de réfléchir de manière large sur le mystère de Jésus comme celui qui met à disposition le salut de l'être humain d'une manière particulière et évocatrice. Ce n'est pas une étude exhaustive du terme « salut » tel qu'il se trouve dans la Bible ou dans la théologie systématique, c'est plutôt une réflexion sur le salut que les Salvatoriens sont appelés à témoigner et à annoncer. Il s'agit donc d'une tentative pour développer une perspective salvatorienne sur la rédemption chrétienne qui nous permet d'affirmer notre désir d'être des émules et proclamateurs de Celui qui nous sauve.

1. L'espoir du salut

L'être humain aspire à être sauvé

Il existe de nombreuses interprétations concernant le salut humain. Être sauvé peut signifier être libéré de quelque chose, être exempté d'une punition, être tenu éloigné d'une tragédie, être épargné d'une souffrance, être consolé d'une disgrâce ou d'un chagrin. En vérité, à la lumière de la révélation de Dieu en Jésus-Christ, être sauvé est tout cela et bien davantage. On pourrait dire que le salut est constitué par le grand espoir de l'humanité, d'êtres humains qui se rapportent au divin. C'est pourquoi une relation avec Dieu est quelque chose qui nourrit les gens de l'espoir de salut.

Par conséquent, il s'agit de la libération de la mort, de la condamnation et de la destruction humaine. Être sauvé implique le développement de la dynamique qui permet à quelqu'un de vivre la vie en accord avec l'objectif de la raison pour laquelle il a été créé ; Nous êtres humains, recevons la vie comme un don gratuit de Dieu et nous avons été appelés à le vivre totalement et entièrement. Le plan du salut est le bonheur de tout individu en relation avec ses voisins et avec Dieu. Pour être sauvé signifie finalement déployer les potentialités de l'existence même d'une manière qui réponde aux aspirations du créateur et maître de la vie.

De ce qui précède, on peut conclure que ne pas être sauvé signifie gaspiller, déshonorer, détruire et perdre le don précieux de la vie que chaque personne a reçu. Sur base de la foi judéo-chrétienne, il est nécessaire d'ajouter qu'être sauvé signifie être justifié, c'est-à-dire donner à la vie sa plus haute signification et dignité, ratifiant son caractère transcendant et divin, vivant de manière à ce que le Père créateur puisse être fier de sa créature humaine.

Le salut basé sur la révélation biblique

Il est possible d'affirmer que pour le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, l'espoir était défini par le don divin de rétablissement du peuple dans tous ses aspects. (Zacharie 10:9-12).¹ Israël avait besoin de retrouver les conditions indispensables pour devenir, une fois de plus, le peuple avec lequel Dieu avait conclu un pacte d'amour et pour lequel Dieu était intervenu d'une manière

¹ Voir KAISSEER, Walter, *Hacia una teología del Antiguo Testamento*, Editorial Vida, Miami, 2000.

spécifiquement salvifique depuis Abraham jusqu'au règne de David.² Pour cette raison, la terre, les institutions sociales et religieuses, la prêtrise, la gouvernance et la prophétie, ainsi que le comportement éthique de chaque Israélite, deviendraient une partie constitutive de leur identité et de leurs idéaux les plus élevés. Par conséquent, l'espoir juif était basé sur l'action aimante de Yahvé qui permettrait le rassemblement des dispersés, leur réorganisation en tant que peuple et leur relation proche avec Lui comme Dieu unique. Yahvé enverrait son Messie comme une confirmation de cette restauration sociale, politique et religieuse.³ Yahvé rétablirait tout, à savoir leur vie, leur terre, leur peuple, leurs institutions, leurs cœurs (Isaïe 26: 19).⁴

A l'époque de Jésus, ceux qui appartenaient à la culture juive partageaient l'espoir d'un salut qui est une réponse aux grandes réalités qui affectent l'existence humaine et déstabilisent leurs relations sociales. Ces réalités sont la maladie et le péché. Etre Salvatorien consiste en deux situations qui toutes deux touchent les dimensions corporelles et spirituelles de la personne et finissent par conditionner l'espoir chrétien en référence au besoin de santé et de pardon. Dans ce sens, le salut est particulièrement en lien avec la vie et les attentes des pauvres et des souffrants d'Israël. Par conséquent, Jésus présente les pauvres, les veuves, les orphelins, les étrangers, les pécheurs et les prostitués comme des privilégiés du Royaume de Dieu qui été attendu et qui est arrivé maintenant.

En termes chrétiens, par conséquent, le salut est lié à voir Dieu, à le rencontrer, à le connaître en tant que Dieu puissant et fort qui est du côté de ceux qui croient et s'en remettent à Lui. Cette vue, cette expérience, cette rencontre et cette relation avec Dieu s'exprimera dans l'histoire humaine mais sa manifestation définitive se trouvera dans l'avenir des êtres humains. Cela pour dire que le salut humain, à la lumière de notre foi, et grâce à la révélation divine dans les Saintes Ecritures, a trois dimensions : le passé, le présent et le futur. Comme Dieu est notre début, puisque Dieu est notre commencement, notre garant et notre but, Dieu constitue notre salut : c'est-à-dire que nous sommes sauvés par Dieu en Jésus-Christ (hier), Dieu continue de nous sauver chaque jour de notre histoire actuelle (aujourd'hui) et nous serons sauvés de façon définitive après notre mort (demain et à jamais). Par ces trois dimensions le salut est exprimé comme une promesse et un accomplissement, comme un don et une tâche, comme un appel et une réponse, comme une recherche et une découverte. Ce qui est dit plus haut indique que le salut est compris comme une espèce d'horizon existentiel qui marque la vie, soutient notre existence quotidienne et donne un sens à tout ce qui peut arriver à l'être humain.

Toute personne est appelée à être sauvée

Si le salut est un don de Dieu offert à la créature humaine, cela implique que Dieu lui-même a mis dans l'être humain la capacité de rechercher et d'atteindre ce don. Nous avons été créés pour être sauvés. Dieu veut que les êtres humains soient sauvés, (1 Timothée 2:4) ; il veut qu'aucun de ses enfants ne soit perdu (1 Jean 2:2), que chacun ait la vie éternelle (Jean 3:16). C'est la raison pour laquelle toute personne, chaque croyant est appelé à suivre le chemin du salut, c'est-à-dire à vivre la vie en plénitude, à attendre activement l'action quotidienne de Dieu ainsi que sa manifestation définitive dans le Royaume de Dieu.

Etre appelé au salut et rechercher ce salut requiert la culture de qualités telles que le courage, la sagesse, la fidélité et la cohérence existentielle par rapport à Dieu qui nous crée, nous aime et nous sauve. Dieu nous a rendus capable de salut. C'est pourquoi, la tradition théologique a parlé de l'humanité en tant que *capax Dei* ; et cette capacité de salut est tirée de la capacité de divinisation que Dieu nous a donnée. Le don du salut nous a permis de ne pas nous laisser vaincre

² Voir VON RAD, Gerhard, *Teología del Antiguo Testamento I*, Sígueme, Salamanca, 1993, 435-436.

³ Cela pourrait être la signification de la narration des ossements desséchés racontée par. Ezékiel (37:1ff).

⁴ Un terme récurrent chez certains prophètes est « Germe » et « Serviteur »: Zacharie 3:8-9; 6:12 qui venait de Isaïe 4:2; 53:7 et Jérémie 6:12.

ou anéantis par qui ou quoi que ce soit : « Qui nous séparera de l'amour Dieu ? » ? (Romains 8:35-39) En réalité, le chrétien s'élève à l'heure de la tribulation ; c'est dans la difficulté et la souffrance que nous, qui croyons en Dieu, devenons plus forts (voir 2 Corinthiens 12:10). Cela signifie que nous sommes capables de donner un sens salvifique à tout ce qui nous arrive.

En conséquence, la foi en Dieu qui nous sauve implique l'acceptation avec courage tout ce qui peut affecter, à un moment donné, notre intégrité, notre harmonie, notre bien-être ou notre paix. Le sauvetage de sa vie comporte des processus personnels d'estime de soi et d'actualisation, les processus collectifs de reconnaissance et d'intégration, ainsi que les processus sociaux d'émancipation et de libération intégrale. Le salut humain correspond à ces dynamismes qui humanisent, favorisent, dignifient, renouvellent et honorent la vie dans toutes ses dimensions ou expressions. De cette façon, la lutte contre l'injustice, l'inégalité, l'exclusion et la violence deviennent la recherche d'une vie sauvée.

2. Jésus-Christ notre Sauveur

Compte tenu de la grandeur de la liberté, les êtres humains découvrent la possibilité de vivre la vie en marge de la promesse divine de la réalisation de la plénitude de la vie et s'abstiennent d'embrasser cette promesse, c'est-à-dire en ne reconnaissant pas Dieu ou en vivant sans Dieu et en s'opposant ou en rejetant Dieu. Cette réalité est révélée au cours de l'histoire humaine et est discernée au moment où Jésus de Nazareth pénètre dans notre histoire personnelle et collective de manière nouvelle et décisive. Jésus révèle un Dieu présent et actif non seulement en notre faveur – comme le croyait Israël) mais aussi, un Dieu qui est *en nous* et *avec nous* : le véritable *Emmanuel*. Dans ce sens, on peut affirmer que Jésus se manifeste comme étant celui qui souhaite restaurer la condition humaine, de l'intégrer et de la dignifier à ses racines, c'est-à-dire à sa dignité divine reçue du créateur lui-même.

Nous devons rappeler que, selon la tradition judéo-chrétienne, Dieu a toujours été impliqué dans l'histoire humaine, dans l'histoire du peuple, dans l'histoire concrète. Néanmoins, Jésus nous rapproche encore du mystère du Dieu salvateur en manifestant de manière cruciale et décisive la proximité de ce Dieu dans le mystère de l'être humain. Jésus nous rappelle que nous avons été conçus par Dieu salvateur pour le bonheur, l'accomplissement complet, le salut et qu'au cours de l'histoire nous nous sommes perdus en raison de notre recherche d'intérêts superflus ou insignifiants. En conséquence, il nous révèle le sens profond de la condition humaine et nous emmène dans les profondeurs de la déshumanisation afin de nous redonner la dignité d'être fils et fille de Dieu. Une vie déshumanisée ou précaire est un signe de distanciation ou de séparation de Dieu. Comme celui qui révèle le Père, Jésus manifeste la vérité concernant l'être humain, concernant l'Eglise et concernant Dieu lui-même.

Les voies et les moyens que Jésus utilise pour rendre Dieu qui nous sauve accessible à lui sont ceux qui sont utilisés pour la médiation humaine : des paroles et des actions. Ainsi Dieu est reconnu comme Fils de Dieu et comme Dieu lui-même en personne grâce à ce qu'il fait et à ce qu'il fait concernant Dieu, Ainsi, Jésus est reconnu comme le Fils de Dieu et comme Dieu lui-même en personne en raison de ce qu'il fait et de ce qu'il dit de Dieu, d'une manière qui n'épargne rien, de sorte que dans sa vie, Dieu la Trinité, dont il a tout reçu, peut être perçu et expérimenté. On peut dire que voyant les prêches et la praxis de Jésus au milieu de son peuple, il n'y avait pas d'autre option pour ceux qui étaient ses témoins oculaires que de le reconnaître comme Dieu qui sauve avec nous et en nous.

Partageant la foi juive de son époque, Jésus Nazareth établit une nouvelle manière de comprendre Dieu et de se rapporter à lui. Notre Dieu n'a pas oublié son peuple ; il est plutôt venu, il est apparu dans l'histoire d'une manière transformatrice sans précédent, se faisant présent, non plus dans l'histoire nationale d'un peuple ni d'une manière naturelle et impersonnelle. Dieu est arrivé pour

régner dans toutes les dimensions de l'existence humaine et de l'histoire personnelle, communautaire, sociale et cosmique. En tant que croyants en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous reconnaissons qu'en lui, Dieu sauve le monde et par conséquent ceux qui vivent dans ce monde et que, donc, il est le sauveur de l'humanité, de chaque homme et chaque femme ouverts à cet espoir.

Jésus-Christ est notre Sauveur

Voici la vérité de notre foi : en Jésus-Christ, l'humanité a été sauvée. Mais il est nécessaire de se rappeler que le salut auquel Jésus nous donne accès vient de l'autre côté de l'histoire, au-delà des attentes juives d'un roi puissant. Dieu entre dans notre histoire en tant qu'un Dieu et simplement Dieu, comme un père bien-aimé.⁵ Il ne manifeste pas son pouvoir comme une domination mais plutôt comme l'amour qui sauve tout être humain. Son pouvoir est un service et un généreux don de soi. Étant donné que ce salut divin se répand au-delà des limites du peuple choisi, Israël, et est étendu à tout homme et à chaque femme et à chaque nation, les moyens utilisés par Jésus pour rendre son travail salvifique compréhensible seront les situations dans lesquelles chaque personne peut se trouver facilement à tout moment : la pauvreté, la maladie, la souffrance qui vient de l'exclusion.

Le salut de Dieu en Jésus-Christ ne nous vient pas des cours des rois de la terre, du temple majestueux des Juifs ni des centres de puissance et de connaissance de la région. Le salut vient en Jésus, a simple nazaréen et un paysan marginalisé qui jouit de peu de prestige auprès de son peuple. Les évangiles racontent cela et certaines études sur le Jésus historique s'y plongent.⁶ Le salut que Jésus nous apporte est un salut qui vient des périphéries de l'humanité, dès les premiers stades de l'histoire, de l'humilité d'un manager et du grand cri d'une croix ; et tout cela en marge de l'histoire. Jésus accepte librement ce plan divin de salut, sans intérêt personnel et avec amour : « parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau » (voir Jean 10:17-18). Cela signifie que notre liberté et notre responsabilité sont impliquées dans la réalisation de notre salut concret et dans le salut de toute l'humanité.

Jésus nous rapproche de Dieu qui nous sauve et établit pour nous une vie qui est véritablement sauvée en prenant la plénitude de notre condition humaine afin d'expier le péché de tous les êtres humains (Hébreux 2:5-18 ; Philippiens 2:6-11). C'est pourquoi il est l'unique médiateur entre Dieu qui sauve et nous, êtres humains. Il sauve grâce à son existence au-delà du péché, c'est-à-dire au-delà du manque d'amour. Jésus démasque le péché et annonce une vie sans péché, c'est-à-dire une vie en cours de conversion et d'engagement pour vaincre le péché social qui menace notre affiliation de Dieu en tant que ses fils et filles et menace aussi un monde dans lequel Dieu vit, règne et aime. Par conséquent, celui qui croit en Jésus a la certitude qu'en vivant sa vie dans le style de Jésus – c'est-à-dire en portant sa croix avec Jésus – il est capable d'être sauvé, parce que seul l'amour sauve. C'est ce que comprend *suivre* Jésus, ce à quoi chacun de nous est appelé afin d'être sauvé.⁷ Nous connaissons Jésus dans la mesure où nous le suivons, et dans ce

⁵ KASPER, Walter. *Jesús, el Cristo*. Sígueme, Salamanca, 1978. Kasper affirme : « ... il (Jésus) partage la puissance omnipotente de Dieu, qui consiste en l'amour » (p. 135) (en anglais : *Jesus the Christ*, London/New York: Burns & Oates/Paulist Press, 1976, p. 110).

⁶ Cf. MEIER, John P. *Un judío marginal. Nueva visión del Jesús histórico. Tomo I: Las raíces del problema y de la persona*. Verbo Divino, Estella, 2^a ed. 1998 (en anglais : *A marginal Jew*. Doubleday-Bantam Doubleday Dell Publishing Group, 1991). CROSSAN, John Dominic. *El Jesús de la historia. Vida de un campesino judío. Crítica*, Barcelona, 2^a ed. 2007 (en anglais : CROSSAN, J.D. *The historical Jesus. The life of a mediterranean Jewish peasant*. San Francisco: Harper, 1991). AGOLA, José Antonio, *Jesús, Aproximación histórica*, PPC, Madrid, 8^a ed. 2008.

⁷ Nous connaissons Jésus dans la mesure où nous le suivons, et dans ce processus de suivi, on connaît le vrai Dieu, celui qui nous donne la vie éternelle et qui nous sauve. Voilà peut-être la signification du texte que le Père Jordan a pris dans l'évangile pour souligner Jésus en tant que sauveur. (John 17:3).

processus de le suivre se trouve la manière dont nous arrivons à connaître le vrai Dieu,⁸ celui qui nous donne la vie éternelle et qui nous sauve. C'est peut-être là la signification du texte que le Père Jordan a extrait de l'évangile de Jean afin de mettre l'accent que Jésus-Christ en tant que Sauveur. (Jean 17:3).

Confesser que Jésus-Christ nous sauve signifie donc reconnaître Jésus comme celui en qui Dieu et l'humanité sont réconciliés.⁹ Il nous rappelle ou nous replace dans notre condition d'être des fils et des filles de Dieu. C'est pourquoi en croyant, en aimant, en suivant et en connaissant Jésus-Christ, toute personne retrouve le meilleur de sa condition humaine, la grandeur de son origine divine. Cette relation avec Dieu nous ouvrira de nouvelles relations avec nos pairs et nous permettra de contribuer à la construction d'une humanité réconciliée, juste, fraternelle et pacifique.

3. Aujourd'hui nous participons et nous collaborons à l'œuvre du salut

La prédication et la praxis à la manière du Divin Sauveur

Selon les écrits bibliques, Jésus sauve par sa praxis et son message, par sa mort et sa résurrection, c'est-à-dire en vivant pleinement son humanité, assumant la condition humaine radicalement et en profondeur. Il nous sauve en travaillant, en luttant quotidiennement, en faisant l'effort de comprendre la vie et le monde, en s'engageant à comprendre les gens de son temps, à partager avec le plus humble, à souffrir avec ceux qui souffrent, en libérant et encourageant ceux qui abattus, en aidant les nécessiteux qui venaient à lui, faisant face au mépris immérité, en endurant le tourment de la mort. Et il nous sauve d'une manière définitive grâce à la réponse que le Père donne à sa vie et à sa mission par la résurrection. Jésus nous a sauvés en vivant son humanité pleinement par ses actions de justice dans lesquelles il a accompli le plan salvifique du Père, grâce à l'action décisive de l'Esprit Saint en lui.¹⁰ Dieu ne nous sauve pas d'un royaume spécial et en dehors de l'histoire humaine, mais plutôt du fond de son cœur. Pour cette raison, il ne faut pas penser qu'être sauvé signifie sortir de nos limites historiques ; plutôt, et mieux, c'est les accepter avec grandeur et responsabilité, à la manière de Jésus.

Les traits et l'accent particulier de notre façon de suivre et de proclamer Jésus-Christ sont tirés de la prédication et de la praxis par laquelle Jésus nous rapproche de Dieu et de son Royaume. Par conséquent, notre mission est d'aider les personnes avec lesquelles nous vivons et travaillons et qui possèdent une expérience profonde et transformatrice de Dieu. Jésus restaure la dignité humaine dans toutes ses expressions ; il s'approche de toutes les personnes et les reconnaît, les embrasse et les met en valeur. Jésus les écoute et les regarde, il les touche et les redresse et les réintègre dans la société. Sur la base de cela, notre praxis évangélisatrice devrait permettre aux autres d'avoir la conviction et la joie de croire en Jésus comme le Divin Sauveur qui, en retour, nous donne envie de vivre le plaisir et la passion pour la vie.

Jésus préférait les moyens, les situations et les attitudes des pauvres et des exclus de son peuple comme un gage de l'universalité du Royaume de Dieu. C'est pourquoi notre évangélisation devrait toujours soutenir la cause des pauvres. Ils devraient rester au centre de nos combats : « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, » (Jean 12:8). Notre option pour les pauvres implique le combat pour vaincre la pauvreté et ses caractéristiques déshumanisantes causées par

⁸ Cela fait référence au suivi comme voie marquée par la théorie et la praxis qui rend possible : voir SOBRINO, Jon, *La fe en Jesucristo. Ensayo desde las victimas*. Trotta, Madrid, 3^e Ed. 2007 (en anglais: *Christ the Liberator: A View from the Victims*, trans. Paul Burns (Maryknoll, NY: Orbis Books, 2001). Sobrino affirme ici : « En dehors de la suite de Jésus, à mon avis, nous n'avons aucun moyen sûr de savoir de quoi nous parlons lorsque nous confessons Jésus-Christ » (Sobrino, esp. p. 455; ang. p. 324).

⁹ « ... Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui ... » (2 Corinthiens 5:19)

¹⁰ A mon avis, c'est la signification du message de Paul en Tite 3:4-7.

un besoin matériel extrême. Elle exige aussi la reconnaissance et l'engagement envers les personnes qui se sont tournées de Dieu et qui, par leur injustice, leur corruption, leur égoïsme, leur exclusion et leur haine (les signes du péché), génèrent et nourrissent le désespoir et la souffrance chez tant d'hommes et de femmes. C'était par son option pour les pauvres que Jésus a exprimé l'universalité de l'amour divin, l'universalité du salut. Les modèles pour entrer dans le Royaume de Dieu de salut sont les pauvres qui sont capables d'avoir Dieu comme leur seul absolu, les petits qui grâce à leur fragilité et leur vulnérabilité ne peuvent pas dominer ou humilier les autres, et le pécheur qui ose se repentir et se laisser convertir, exprimant ainsi la puissance aimante et transformation de notre Dieu.

Etre des témoins du salut présuppose de croire et d'aimer le Fils de Dieu, d'être aux côtés du Sauveur et devenir proche de lui, le connaissant et l'aimant comme le seul Sauveur. Sur base de cette conviction, nous allons vers les frontières humaines avec le désir ferme de partager avec tous les hommes et toutes les femmes la grandeur, la vérité, le bénéfice de la foi en Jésus-Christ le Sauveur. Notre mission est de continuer la mission du Sauveur, c'est-à-dire à coopérer à l'œuvre salvatrice de Jésus : être sauvé, se sauver mutuellement, aider les autres à être sauvé et à contribuer au salut du monde. En vérité, voilà la mission de toute l'Eglise (LG, 8).¹¹ Mais François Jordan nous a donné un aspect particulier en insistant que nous fassions cela par le moyen de la parole prononcée et écrite et par nos action ; en étant des apôtres et en faisant la promotion de la vie apostolique dans tous les croyants ; en donnant un témoignage à l'unité évangélique et au dévouement (le zèle apostolique) ; en vivant simplement et en donnant la priorité au travail avec les pauvres, les enfants, et la jeunesse, en allant vers ces lieux où l'expérience du salut est la plus nécessaire, publiquement et de porte à porte. (Règle de 1884).

Les voies et les moyens que le Sauveur a utilisés pour rapprocher le Royaume de Dieu inspirent notre proclamation du salut. Le recours de Jésus aux paraboles crée le besoin de saisir le plus clairement possible le mystère du salut afin que nous puissions le transmettre de manière compréhensible aux personnes partout et en tout temps. Cela exige de nous une préparation théologique et une mise à jour continue. Les signes remarquables du Royaume au moyen des miracles de Jésus nous met devant le défi de prendre soin des besoins les plus profonds des personnes aujourd'hui, en les aidant à surmonter les situations d'aveuglement face aux réalités déshumanisantes, à l'abaissement qui entrave l'avancement de la réalisation de leur humanité complète, de l'instabilité à la fois personnelle et sociale, de la souffrance de n'importe quel type et de la mort prématurée. Cela requiert de nous une attention à notre histoire personnelle, familiale et sociale afin de pouvoir donner aujourd'hui un témoignage approprié de foi et de salut. Dans notre intérêt pour la valeur et la pleine réalisation des personnes ainsi que notre référence constante au Dieu qui a été révélé en Jésus, les attitudes de la simplicité de vie et de joie du cœur, la créativité prophétique et le courage devraient caractériser aujourd'hui notre mission apostolique.

Nous donnons un témoignage de salut ici et maintenant

En tant que Salvatoriens, la mission (tâche) et le charisme (trait) de suivre et de proclamer le Sauveur demande que nous acquerrions une clarté par respect au mystère du salut de l'humanité qui a été concrétisé dans l'incarnation et le don de soi total du Fils dans notre propre histoire, avec toute sa grandeur et son échec.

Être témoins du salut comporte d'énormes défis et conséquences en faveur de la vie humaine à tous les niveaux. Au niveau individuel, cela implique un intérêt inlassable à promouvoir des processus de réalisation de soi et d'intégrité personnelle, qui suppose une libération humaine

¹¹ Selon le Concile Vatican II, l'Eglise est l'instrument vivant du salut apporté par Jésus, et donc « l'Eglise elle aussi est appelée à entrer dans cette même voie [de la part du Sauveur] pour communiquer aux hommes les fruits du salut ». (*Lumen Gentium*, n. 8).

holistique (spirituelle, matérielle, rationnelle). Au niveau communautaire, cela signifie la promotion constante des dynamiques de renouveau de la vie que nous construisons ensemble. Au niveau social, cela implique de parier sur les processus de réconciliation et la coexistence interhumaine qui assurent le maximum de bien-être des hommes et des femmes. Etre Salvatoriens requiert de nous mettre du côté de la vie, de la justice, de la solidarité, de la réconciliation et de la non-violence. Notre proclamation du salut est par conséquent en relation avec le souci de santé, d'éducation, de droits, d'économie, de la politique, de la culture et de la science, c'est-à-dire avec la tâche d'être des bâtisseurs d'une société nouvelle et meilleure.

Tout ce qui précède nous met à la tâche permanente de discerner les meilleurs moyens et stratégies qui aideront beaucoup à venir au Sauveur de manière proche et transformatrice. Parmi nos stratégies d'évangélisation, on trouve : une éducation formelle qui permet la contribution à la construction d'un monde sauvé par Jésus-Christ ; favoriser l'enseignement catéchétique qui nourrit une profonde conviction et un engagement envers la foi dans le Seigneur ; offrir une formation à la conscience religieuse qui porte avec elle la victoire sur le cléricisme, infantilisme et une indifférence chrétienne ancrée dans certains secteurs de notre Eglise. Une formation dans toutes ses dimensions de notre humanité complexe aiderait tous les chrétiens fidèles à comprendre et à assumer le salut que Jésus-Christ nous a apporté comme une expression de la réalisation intégrale de la personne et l'établissement d'un monde où Dieu règne en aimant et en renouvelant tout ce qui existe. Cela suppose aussi un engagement à libérer de tout ce qui déshumanise la personne, détruit notre planète et menace la possibilité de vie des générations à venir. Pour être des témoins du salut en Jésus-Christ il faudrait finalement offrir aux personnes et aux communautés des motifs de vivre la vie avec un sens, en insistant sur la réconciliation sociale et un espoir revitalisant dans un monde différent et meilleur pour chacun.

Questions pour une réflexion

1. Relire la Charte de la Famille Salvatorienne à la lumière de cet article.
 - a. Notez des mots ou des phrases qui appellent votre attention et demandez-vous :
« Qu'est-ce que cela me dit et comment vais-je répondre » ?
 - b. Que pourraient être certaines implications pour la Famille Salvatorienne dans votre région ou globalement ?
2. A la lumière de cet article, si vous deviez réviser la Charte de la Famille Salvatorienne, que modifieriez-vous ou qu'ajouteriez-vous ?
3. Quelle expérience d'universalité ai-je eue ? Cette expérience contribue-t-elle à ma croissance personnelle ?
4. « Œuvrez au salut des âmes » (Père Jordan). Qu'est-ce que cela signifie pour nous de nos jours ? Comment traduirais-je cela en langage contemporain ?